

# La Vieille-Chapelle victime de son succès

**Le phénomène de mode n'épargne aucun quartier du bord de mer, la Vieille-Chapelle en est le parfait exemple. Dénigrées dans un passé encore récent, ses particularités sont aujourd'hui des atouts.**

par Régine Zohar





Un quartier qui a ses ardens défenseurs, comme ici Eric Solheim.



Un petit port de pêche sans plage ni installations balnéaires, un promontoire avec une petite Chapelle, une route trop étroite abondamment empruntée par les promeneurs du dimanche, des ruelles accueillant des habitations modestes, quelques rares commerçants. Et, aux premiers rayons de soleil, la voix des Marseillaises qui sortent leur chaise sur le perron pour discuter avec les voisines pendant que les enfants jouent dans la rue.

Images bucoliques du passé. Les bourgeois, hormis de rares châtelains, évitent alors ces coins sans vie mondaine. Et puis, progressivement, le quartier change. La vieille chapelle tombée en ruine a été détruite ne laissant que son nom au quartier. Le petit port a disparu pour faire place à une plage plus attrayante. Les Marseillais ont (re)découvert le plaisir de vivre loin du centre-ville. Le quartier a changé de physiologie, avec des restaurants

et des bars en terrasse, des espaces verts aux frontières de la mer et une vie nocturne joyeuse et bruyante. Enfin, le TGV a offert aux Parisiens la possibilité de considérer Marseille comme un lieu de villégiature avantageux. "Depuis cinq ans, le quartier prend une autre dimension et ce n'est pas sans poser de problème. Les promoteurs ont très vite compris le potentiel du coin et ont fait incroyablement grimper les prix de l'immobilier. Dans dix



ans, qui pourra acheter ici, certainement pas nos enfants !" Éric Solheim est inquiet et ne le cache pas. En sa qualité de vice-président du comité d'intérêt du quartier, il discute avec les gens et surveille les nouvelles constructions. "C'est affolant, les promoteurs construisent sur la moindre parcelle de ter-

rain qu'ils peuvent acheter. À l'arrivée, ils font des aberrations comme de vendre un appartement avec la terrasse face au mistral et au soleil. Conclusion, l'été il y fait une chaleur intenable et les jours de vent pas moyen d'en profiter... Il n'y a pas un ancien qui achèterait un endroit pa-

## → Ces petits travaux qui vous changent la vie

Avenue de la Pointe-Rouge (entre le boulevard des Neiges et la rue Molinari) : une étude pour améliorer la circulation et le stationnement sur le secteur comprenant de nombreux bars, restaurants et commerces sera effectuée d'ici la fin de l'année.

Un aménagement et le fleurissement du rond-point Fallois devait être effectués, courant juin, dans le cadre de l'année de la Chine.

La pose de mobiliers urbains et de bordures dans le jardin Chabaud est programmée à l'automne 2004.

La mise en place d'une protection des piétons le long du trottoir de la rue des Goumiers est prévue dans le courant d'année.



## Une envie de vacances toute l'année

Le plaisir de vivre près de la mer n'a plus de prix. Danielle en est convaincue et ne partirait pour rien au monde. "Je suis là depuis les années soixante et pas question d'en partir, même si aujourd'hui la qualité de vie se détériore. La proximité de la mer attire beaucoup de monde, les bars et restaurants tout autant, avec tous les problèmes que cela entraîne. Parkings insuffisants, surtout le week-end et l'été, tapage nocturne... Mais nous sommes des privilé-

giés. L'été je vais de chez moi à la plage juste en paréo. C'est une vie très agréable". Un privilège qui a un prix. "Le mètre carré se vend jusqu'à 4500 euros, en fonction des prestations. Le marché a flambé à partir de 1998, explique Cédric Martinico agent immobilier de profession. Beaucoup rendent le TGV et l'afflux des non-Marseillais responsables de ce fait, mais c'est faux : nous ne faisons que rattraper les prix pratiqués dans les grandes villes. Et puis, les gens évoluent. S'ils voulaient vivre à proximité du centre-ville dans le passé, aujourd'hui ils veulent la mer, les loisirs et une impression de vacances toute l'année."

## → La villa Valflor

une oasis dans la ville



Pour apprécier la Villa Valflor, il faut en franchir le seuil. Ni la façade ni la rue ne peuvent laisser soupçonner ce qu'elle recèle. Josiane Bages accueille ses hôtes sur le perron et les invite à rentrer chez elle comme on le ferait avec des amis. "Cette maison vient de mes parents, je l'ai entièrement retapée avec mon mari. Nous voulions créer un endroit convivial avec des couleurs chaudes, un décor italien. Nos clients doivent se sentir mieux qu'à l'hôtel."

À l'étage, trois chambres dont les noms donnent une idée du décor : Orchidée, Oasis, Camélia. Sur l'arrière, une véranda jouxte un jardin de 2000 m<sup>2</sup>, véritable oasis de verdure avec ses palmiers, ses bougainvilliers, ses rosiers.

"Faire une maison d'hôte dans ce quartier permet de ne pas avoir de piscine et de laisser tout l'espace à la verdure. La mer est à cinq minutes d'ici. Nos clients sont autant français qu'européens et repartent enchantés de leur séjour. Nous les conseillons sur les balades à faire dans le coin, les calanques, le Frioul, la Corniche... Ils nous livrent leurs impressions le matin, autour du petit déjeuner."

**Chambre d'hôte**  
**Villa Valflor**  
 13, bd Molinari 8°  
 Tél : 04 91 72 03 54  
 www.villavalflor.com



## LE LEXIQUE DES RUES

Tiré du Dictionnaire historique des rues de Marseille d'Adrien Bles paru aux Editions Jeanne Laffitte.

### ⇒ **Bd Sablier** (ex-chemin du Sablier)

Ce chemin menait à la carrière de sable exploitée durant le XIX<sup>e</sup> siècle, qui se trouvait dans les dépendances du château du roi d'Espagne.



### ⇒ **Bd des Neiges**

À Bonneveine se trouvait une petite Chapelle dédiée à Notre-Dame de Montserrat qui a été détruite en 1677 en raison de son état. Le Sanctuaire Notre-Dame des Neiges a été édifié en remplacement.

### ⇒ **Avenue des Goumiers** (ex-chemin vicinal de la Vieille-Chapelle)

Le 26 août 1944 sous le commandement du général Guillaume, les goumiers du 3<sup>e</sup> DIA ont procédé au "nettoyage" de la côte sud de Marseille, c'est-à-dire des quartiers de Bonneveine et de la Pointe-Rouge.

### ⇒ **Bd du Collet**

Il tire son nom du fait qu'il menait au château du Collet, ou château de Bonneveine. Il fut construit sur une petite colline, un coulet, par M. Roux, procureur général au début du XX<sup>e</sup> siècle et fut détruit, en 1943, par les Allemands. Par déformation, le coulet est devenu un collet ou un colet.

### ⇒ **Rond-point Fallot**

Du nom de Louis Étienne Arthur Fallot. Ce professeur d'anatomie a ouvert la voie à la chirurgie cardio-vasculaire. Ce natif de Sète a été chargé de cours d'anatomie pathologique à Marseille de 1886 à 1889. Il est décédé le 30 avril 1911 dans la cité phocéenne.

Ce n'est pas Roger, 75 ans, qui le contredira ! "Lorsqu'on est arrivé d'Algérie, en 1962, ma femme en voyant la mer m'a dit qu'il ne fallait pas chercher ailleurs. C'est là qu'elle voulait vivre. La Vieille-Chapelle, c'est le dernier récif où l'on est tranquille, sauf en fin de semaine. Au début, il passait deux voitures tous les quarts d'heure. Aujourd'hui, il en passe deux cents ! Mais c'est le paradis ici, c'est normal qu'on veuille tous en profiter". À en croire ce boulomane heureux, le bonheur de vivre dans ce quartier ne date apparemment pas d'aujourd'hui. La différence, c'est qu'avant le secret était mieux gardé !

